

DOUTEAU CONSTANT 28 AOÛT 1914



Constant Armand DOUTEAU, né le 20 janvier 1885 à la Boissière de Montaigu, fils d'Auguste DOUTEAU, 42 ans, cultivateur, domicilié à la Petite Ronde de la Boissière de Montaigu et d'Henriette FIEVRE, son épouse, 39 ans, cultivatrice. Il est décédé célibataire.

Appelé à l'activité le 6 octobre 1906 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N° 7367. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1908.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} octobre 1908. Affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps le 5 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Parti avec la 17^{ème} compagnie du 293^{ème} Régiment d'Infanterie le 9 août 1914. Signalé comme disparu le 28 août 1914. Décès fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif de décès rendu le 7 septembre 1920 par le tribunal civil de la Roche sur Yon.

Soldat au 293^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 28 août 1914 à Bulson (08, Ardennes), âgé de 29 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Corps transféré le 8 novembre 1920, et inhumé dans le département des Ardennes (08) à Noyers Pont Maugis, à la Nécropole Nationale de « La Marfée », tombe individuelle N° 51.

293^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

RETRAITE DE LA MARNE

La bataille de la Meuse est finie. Le 29, la retraite commence.

Tous concentrent leur rage.

On a battu le Boche à Maissin et sur la Meuse.

Les unités suivent les routes se mélangeant avec les navrantes colonnes de la population évacuant avec leurs véhicules de toutes natures : attelages de fortune, voitures d'enfants, d'infirmités, etc... Ce sinistre exode navre, enrage et enflamme les cœurs.

Le 293^{ème} forme l'arrière-garde de la 21^{ème} Division d'Infanterie.

Le 30 août, il livre un combat d'arrière-garde à l'Est d'Attigny (cote 170).

En traversant ensuite le village d'Attigny, le Régiment défile sous les yeux d'un Général, qui se tient sur le perron de la Mairie et dont le regard scrutateur frappe.

On apprend que c'est le Général Foch qui, nommé au commandement d'une nouvelle armée, la IX^{ème} Armée (dont le XI^{ème} Corps d'Armée doit faire maintenant partie), vient prendre contact avec ses troupes.

Le lendemain, marche pénible par la chaleur. Le 293^{ème} défile à Pauvres, sous les yeux du Général EYDOUX commandant le XIème Corps d'Armée, au pas cadencé, l'arme sur l'épaule.

Le Général félicite la troupe pour la correction de sa tenue, de sa marche et pour son endurance. Le 2 septembre, le 293^{ème} arrière-garde, du XIème Corps d'Armée et l'Artillerie Divisionnaire 21^{ème} couvrent l'écoulement du Corps d'Armée, au pont de Pont Favarger.

Au cours de cette retraite le 293^{ème} dénombre 29 tués.

BATAILLE DE LA MARNE (FÈRE-CHAMPENOISE)

Le 293^{ème} arrive à Semoine le 5 septembre.

Le lendemain, se dirigeant sur Fère-Champenoise, il reçoit l'ordre de venir appuyer le 64^{ème} Régiment d'Infanterie qui a été attaqué à fond par l'ennemi à Ecury le Repos.

Les 5^{ème} et 6^{ème} Bataillons s'engagent entre le 64^{ème} Régiment d'Infanterie (qui a dû abandonner Ecury-le-Repos), sur leur gauche et le 93^{ème} Régiment d'Infanterie, sur leur droite.

La position occupée aux lisières du bois, est tenue fermement.

A la nuit, le Commandant LARIVIERE reçoit l'ordre : reprendre Ecury le Repos à tout prix. Le 293^{ème} sera appuyé par le 93^{ème}.

Le Régiment se porte à l'attaque. En abordant les lisières, il est fixé par de violents feux de mitrailleuses et d'infanterie. Le Capitaine de GAVARDIE de MONCLAR est mortellement blessé. Malgré l'entrée en ligne d'un bataillon du 93ème, l'attaque échoue.

Le Régiment est reporté derrière le talus de la voie ferrée, en liaison avec le 93^{ème} établi face à Normée.

Le 7 septembre, le 293^{ème} reçoit l'ordre de reporter à la lisière du bois d'Ecury le Repos et d'y arrêter l'ennemi.

Il ne reste plus qu'un seul officier de l'Active au Régiment.

Les Compagnies sont commandées par un sous-lieutenant de Réserve ou un adjudant.

Dans la soirée, le 293^{ème} est renforcé par un Bataillon du 137^{ème} et un Bataillon du 64^{ème}.

Le 8, à l'aurore, les Boches attaquent à fond.

Débordé par ses flancs, tournés, le Régiment se décroche et, en combattant par échelon, les Unités se replient sur Fère-Champenoise où l'on se reforme.

Le commandant LARIVIERE grièvement blessé, remet le commandement au Capitaine COURANT, son adjoint. Le 293^{ème} réduit à 700 hommes, est groupé en un seul Bataillon.

Durant ces trois journées de combat, il a perdu 31 soldats dont 3 officiers.

Après la retraite précipitée des Allemands, le 293^{ème} reçoit le 10, l'ordre d'assainir le Champ de bataille.

COURSE À LA MER

Du 16 septembre au 2 octobre, le 293^{ème} suit le mouvement du XIème Corps d'Armée entré dans la composition de la IIème Armée (Général DE CASTELNAU).

Le 2 octobre, il est arrivé à Contay (Nord Est d'Amiens).

Ordre pressant et vibrant du Général DE CASTELNAU : fixer les Boches, les devancer dans leur course à la mer.

Au cours de l'exécution, les territoriaux ont cédé devant l'avance ennemie mais une contre-attaque menée dans le flanc des assaillants par une Brigade du 20^{ème} Corps d'Armée, arrête la progression des Boches et les fixe dans Beaumont Hamel.

Le 293^{ème} est alors porté en réserve à Beussart et à Colincamps.

L'ennemi est fixé devant le front de la II^{ème} Armée : la « Course à la Mer » est terminée pour elle.

Au cours de cette marche, le 293^{ème} dénombre 28 tués dont 1 officier.

Il est réduit à 350 hommes formant un bataillon et est commandé par un lieutenant de cavalerie territoriale.

ARCHIVES PHOTOS



GÉNÉRAL JOFFRE



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Douteau

Nom : Douteau
 Prénoms : Constant Armand Surnom : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le 20 Janvier 1885 à La Boissière de Montaigne, canton
 de Montaigne, département de la Vendée, résidant
 à aux Landes Genisson, canton de Montaigne, département
 de la Vendée, profession de domestique cultivateur
 fils de Auguste et de Tièvre Henriette, domiciliés
 à La Boissière de Montaigne, canton de Montaigne, département de la Vendée

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils châtains clairs
 yeux bleus, front large
 nez long, bouche petite
 menton ronde, visage ovale
 Taille : 1 m. 65 cent. Taille rectifiée : 1 m. _____ cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Campagnes, blessures, actions d'armes, décorations, etc.)

Appelé à l'activité le 6 octobre 1906 au 93^e régiment
 d'infanterie - arrivé au corps le dit jour et im-
 matriculé sous le N^o 73.67 - soldat de 2^e Classe
 Passé dans la disponibilité le 25 septembre 1908 -
 Certificat de bonne conduite accordé -

Rappelé dans la réserve de l'armée active, le 1^{er} octobre 1908.

Opposé au 93^e Rég d'Inf - Rappelé à l'activité
 par décret de mobilisation générale du 1-8-14 -
 arrivé au corps le 1 Août 1914 - soldat de 1^e classe Parti
 avec la 11^e C^o du 93^e Rég d'Infanterie le 9 Avril 1914
 Signalé comme disparu le 28 Août 1914 à Bulson (Belgique)
 Décès fixé au 28 août 1914 par jugement déclaratif
 de décès rendu le 7 septembre 1920 par le tribunal
 civil de la Roche-sur-Yon et trans-
 mis les registres d'état civil de la mairie
 de la Boissière de Montaigne le 11 octobre
 1920 - Corps transféré au cimetière mili-
 taire français de Olympe Four Hauges
 arr^t de Sedan (ardennes) le 8 novembre
 1920 (Famille N^o 1394). Avis de transfert de
 corps P. F. 2469 du 22 novembre 1920

Numéro
au contrôle
spécial du
recrutement.

511

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans 93^e Rég d'Infanterie à la Roche-s/Yon
 du 24 Août au 15 Septembre 1914

A accompli une 2^e période d'exercices dans l